SIGNETS

BULLETIN DES AMIS DE LA BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE ALBERT COHEN

Mars 2002

Année 1, Numéro 1

Dans ce numéro :

L'événement	p.1
Saint-Leu-la-Poésie	p.1
Coup de cœur	p.2
Albert Cohen	p.2
Bonnes Nouvelles	p.3
A vos souris !	p.3
Lecture au collège	p.4
Le nom de nos rues	p.4

KIOSQUE A MUSIQUE

Plébiscite des *Haricots Rouges* en concert à la Croix Blanche fin janvier. Festival de mars... **Saint-Leu aime le jazz.** Amis lecteurs et mélomanes, empruntez le beau livre ***Jazz*** de John Fordman (cote 781.65). Illustré par des documents précieux, l'essentiel sur l'histoire du jazz et ses géants, ses techniques et ses courants.

L'événement à la bibliothèque

Le Cabaret Littéraire : un concert lecture

Le samedi 9 février, en fin d'après-midi, une soixantaine de curieux et d'amateurs répondant à l'invitation de la Bibliothèque ont assisté au ***Concert lecture*** donné par la compagnie du **Théâtre de la Forêt**. Renouant avec une ancienne tradition, les trois membres de la troupe - un homme et deux femmes - lisent des extraits de romans contemporains. Tour à tour debout derrière un pupitre ou assis sur une chaise, ils jouent d'un seul instrument : leur voix. Rien de monotone ! **Les voix se répondent, s'unissent parfois, se décalent, s'harmonisent pour mettre en relief la tonalité ironique ou grave des oeuvres.** Un fil conducteur : la relation amoureuse analysée par des auteurs aussi différents que Camille Laurens, Annie Saumont, Anne Gavalda ou J.M.G.Le Clézio. La confrontation ne manque pas d'intérêt ! D'autant qu'une simple inflexion sonore, une partie de phrase prononcée à trois voix suffisent à donner un éclairage particulier au texte. Un concert, donc. Mais sans chef d'orchestre. Par contre, des spectateurs charmés et amusés par cette présentation vivante et dynamique. Les bibliothèques du Val d'Oise regroupées au sein de l'association **CIBLE 95** ont choisi le Théâtre de la Forêt pour promouvoir la lecture publique comme un moyen d'expression permettant d'autres modes d'approches de la littérature. Le succès de ce concert lecture leur donne raison.

Samedi 22 juin : Saint-Leu-la-Poésie

Après la musique la veille, **c'est la poésie qui sera à la fête le samedi 22 juin.** Au programme : lectures orales de poèmes, conférence, résultat du concours des écoles. Mais cette journée sera surtout la vôtre. ***Un poème a marqué votre vie ou vous touche particulièrement ? Dès aujourd'hui, apportez-le à la bibliothèque et, en quelques lignes, expliquez votre choix.*** Vous nous aiderez ainsi à réaliser une anthologie remplie d'émotions.

Le Coup de cœur de la bibliothèque . . .

***Le pianiste* : l'extraordinaire destin d'un musicien juif dans le ghetto de Varsovie de Wladyslaw Szpilman – 2001**

Élu le meilleur livre de l'année 2001 par *Lire*, ce livre est un extraordinaire et bouleversant témoignage. Szpilman est juif, parqué dans le ghetto de Varsovie avec sa famille dès 1939, il nous dévoile qu'il existait pendant deux ans une véritable vie sociale dans le ghetto. Mais bientôt, il n'est plus question que de survie. En août 1942, toute sa famille est déportée, mais un policier juif, auxiliaire des SS, le fait sortir in extremis, de force du convoi… Szpilman va alors errer de cachette en cachette, gelé et affamé, pendant deux ans et demi. Il ne doit sa survie qu'à sa rencontre avec un officier allemand, un chrétien horrifié par les crimes nazis, qui lui apporte de la nourriture et un édredon. On trouvera des extraits du journal de ce Juste en fin de récit.

Le plus étonnant est la composition de ce récit, qu'il s'agisse du sort de l'auteur ou de l'insurrection du ghetto. Il se lit comme un modeste témoignage, distancié, sans plainte, sans haine, sans aucun désir de vengeance, voire comme un simple procès verbal, destiné à la prospérité. Un bouleversant chef-d'œuvre.

Chaque mois, à l'entrée de la bibliothèque, consultez les
- Coups de cœur -

Albert COHEN, la passion de l'humain

Inaugurée en novembre 1990, notre bibliothèque porte le nom d'un grand écrivain et d'un humaniste attaché aux valeurs universelles des Droits de l'Homme.

Né en Grèce, en 1895, Albert Cohen émigre à Marseille avec sa famille en 1900. Au lycée, il devient l'ami de Marcel Pagnol. Après avoir adopté la nationalité suisse, il entre au Bureau International du Travail. Il sera le délégué du mouvement sioniste à la Société des Nations. Pendant la deuxième guerre mondiale, il rejoint De Gaulle à Londres. Il contribue à élaborer le statut protecteur des apatrides et réfugiés.

Remarqué à l'âge de 20 ans, il dirige une revue à laquelle collaborent Sigmund Freud et Albert Einstein. Son importante œuvre littéraire est profondément marquée par le destin du peuple juif. Paru en 1930, son roman ***Solal*** lui assure une gloire universelle. En 1938, il publie ***Mangeclous***, la suite comique de *Solal.* A l'approche de la guerre, il cesse de se vouloir écrivain.

Après de longues années de silence paraît, en 1954, ***Le Livre de ma mère*** consacré à sa mère morte pendant l'Occupation. Mais c'est en 1968, avec ***Belle du Seigneur***, monument de huit cents pages, qu'il renoue avec la célébrité. Il reçoit le Grand Prix du roman de l'Académie Française. Il a alors soixante-treize ans. Il publie ***Les Valeureux*** en 1969, mettant ainsi un terme à une exceptionnelle épopée humaine et littéraire. Dans ***Ô vous, frères humains*** (1972), il revient sur sa découverte violente de l'antisémitisme à l'âge de dix ans. Sa participation à l'émission *Apostrophes* en 1977 élargit encore son audience. Il meurt à Genève en 1981.

Juif né en Grèce, nourri de poètes latins, écrivain suisse d'expression française, Albert Cohen est un merveilleux conteur européen. Au cœur de son œuvre, la passion amoureuse, l'esprit de conquête, le rire et le tragique. Bref, l'homme, tout simplement.

Club Lecture

Prochaines rencontres
du mardi après-midi
- 26 mars : Livres sur la photo
- 30 avril : Littérature italienne
- 11 juin : Christian Bobin
*****
Rendez-vous à la bibliothèque
- 14 heures -

BONNES NOUVELLES...

Brève, condensée et dynamique, la nouvelle permet de s'imprégner rapidement de l'univers et du style d'un auteur. Réunir une série de textes courts écrits au fil de trente années offre en outre l'occasion de suivre l'évolution humaine et littéraire d'un écrivain. Tel est le pari réussi du recueil intitulé « Le Monde de dieu » qui rassemble quatorze nouvelles de Naguib Mahfouz. (cote N MAH, Éditeur : Actes Sud).

Né au Caire en 1911, Naguib Mahfouz fut le premier auteur de langue arabe à recevoir le Prix Nobel de littérature, en 1988. Il a écrit une trentaine de romans et plus de deux cents nouvelles. Profondément épris de liberté et de justice, il se fait le porte-parole des plus humbles confrontés aux bouleversements sociaux de l'Égypte contemporaine. Dans le premier récit, qui donne son titre au recueil, un vieillard employé comme homme de peine depuis cinquante ans dans un ministère s'enfuit avec la paie des employés pour vivre une éphémère aventure avec une jeune fille vénale. D'autres histoires inscrivent la réflexion de l'auteur dans des lieux clos traditionnels qui représentent, en format réduit, la société toute entière : le *café* (*La rue des mille articles*), le *souk* (*Souk Al-Kanto)* ou le *quartier* (*Dormir du sommeil du juste*). Le Caire souffre du modernisme qui détruit les repères anciens. La corruption et la misère règnent. Les déceptions nées de l'échec de la révolution nassérienne s'accroissent avec la défaite militaire de 1967 contre Israël. Le recours à l'ironie amère (*Bonjour la confiance !*), au fantastique (*Robabikia*) ou aux sources ancestrales (*Schéhérazade*) traduit le désarroi de l'auteur face à l'inhumanité et aux turbulences de l'ordre établi. L'impossible cohabitation entre l'islam en incessante progression et le monde moderne est mise en scène, au sein d'un couple, dans *L'Amour et le Masque* : indécis et influençable, un homme masque ses doutes et ses terribles secrets à sa femme, sereine et droite dans sa piété sans nuage. Victime ou conscience morale, la femme est par ailleurs l'objet d'une quête illusoire et dangereuse d'absolu. *Sur les pas d'une belle dame* a des accents baudelairiens et l'on songe au poème des Fleurs du Mal *A une passante*. Fasciné par la beauté mystérieuse d'une jeune femme croisée dans la rue, un homme se lance dans une poursuite dérisoire dont il ne ressortira pas indemne…

Chroniqueur désabusé et incisif, Naguib Mahfouz a cette grandeur d'âme et de plume qui donne à ses personnages insignifiants une dimension universelle.

Didier Delattre

A VOS SOURIS !

La bibliothèque est équipée de deux ordinateurs permettant au public de se connecter sur internet. Chaque bulletin vous présentera quelques-uns des milliers de sites présents sur le web.

www.prenoms.com

Pourquoi ne pas commencer par découvrir ce site instructif qui plaira à tous, petits et grands ? Vous y trouverez tout sur votre prénom ou celui d'un proche. Origine, variantes, fréquence d'attribution à travers le XXème siècle (des graphiques très parlants !). On peut imprimer de belles pages : un petit cadeau sympa à l'occasion d'une fête ou d'un anniversaire. On peut même s'abonner à la lettre d'actualité. ***Attention : pas d'accent sur le e en tapant l'adresse !***

www.insee.fr

Vous voulez tout savoir sur l'argent de poche versé aux jeunes, le cadre de vie des plus de 60 ans, les formes récentes de la croissance urbaine ? Tous les chiffres clé de la France sur ce site de l'*Institut Nationale des Statistiques.*

Au club lecture du collège

Tous les lundis, au C.D.I. du Collège Wanda Landowska, règne une atmosphère particulière : les tables réparties dans la salle sont rassemblées pour former un grand rectangle autour duquel s'installent plus de 20 jeunes lecteurs, en majorité élèves de 6ème et 5ème, s'installent. Que viennent-ils faire ? **Partager leur plaisir de lire en présentant à leurs camarades les livres qu'ils ont lus et aimés.** Tout au long de l'année, les propositions de lecture et les discussions ne manquent pas. Les coups de cœur sont variés et éclectiques. Parmi ceux-ci, on peut citer, pour cette année : « ***Les royaumes du Nord*** » de Philip Pullman ; Les collections « ***Heartland*** » et « ***Rouge Muraille*** » ; « ***Le vœu du paon*** », de Jean-Côme Noguès ; « ***Qui est à l'appareil ?*** » de Maria Gripe ; « ***La vengeance du meneur de rats*** » de Marie-Charlotte Delmas ; « ***Ana Laura Tango*** » de Joachim Friedrich ; « ***Sans Atout et le cheval fantôme*** » de Boileau-Narcejac ; «***L'élue*** » de Loïs Lowry et quelques autres…

Cette année, le club a décidé de participer au ***Prix Chronos***, organisé par la Fondation Nationale de Gérontologie. Il s'agit de lire 6 romans dont le thème est **« Vieillir, c'est grandir, grandir, c'est vieillir »**. Dans chacun de ces romans est racontée la relation entre un jeune et une personne âgée.

Les deux favoris de nos jeunes lecteurs ont été : « ***Le professeur de musique*** » de Yaël Hassan et « ***Tempête sur Shangri-La*** » de Michael Morpurgo avec une nette préférence pour le premier. Yaël Hassan est une récidiviste : elle a déjà gagné le Prix Chronos pour son roman « ***Momo, petit prince des Bleuets*** ». Dans « ***Le professeur de musique***», elle nous conte l'émouvante histoire d'un vieux professeur dont c'est la dernière année d'enseignement et dont la vie professionnelle a été ratée à cause de son manque d'autorité. Il n'a jamais trouvé, parmi tous ses élèves, celui qui aurait eu un don et une passion pour la musique à la mesure de la sienne. Qu'est-ce qui a bien pu empêcher Simon, pourtant si sympathique et passionné, aidé par le douce et aimante Bella, sa femme dévouée, de se réaliser dans sa vie professionnelle ? Yaël Hassan, tout en nous le rendant attachant, a l'art de nous faire découvrir peu à peu son secret, qui finira par éclater au grand jour grâce à l'influence de ses collègues, de sa femme et surtout à l'intérêt qu'il porte au petit Malik Choukri, gentil petit dernier d'une famille de terreurs, dont les dons musicaux sont sans doute l'héritage d'un grand-père mort tragiquement… ***Le jugement des élèves du club sur « Le professeur de musique » : histoire bien menée, à laquelle ne manque pas l'humour, et dont les personnages sont très sympathiques. Il y a***

Le nom de nos rues

Nous y passons, nous y vivons. Quelquefois sans savoir l'origine de leur dénomination. Chaque bulletin vous expliquera ce qu'il faut savoir sur le nom de nos rues…

Rue Claire-Fontaine.

Savez-vous que **notre commune a porté au cours de son histoire pas moins de huit noms différents** ? De Leu-Mont, le plus ancien, à Napoléon-Saint-Leu-Taverny, entre 1852 et 1870, en l'honneur de l'empereur Napoléon III, fils de la reine Hortense dont l'histoire croise celle de notre village.

Mais c'est en 1794 que Saint-Leu va être « rebaptisé » ***Claire-Fontaine***. A Paris, le parti de Robespierre alors au pouvoir n'aime guère les références religieuses traditionnelles, y compris dans le nom des communes.

Reconnaissons que *Claire-Fontaine* exprimait une caractéristique remarquable du lieu : l'abondance des sources en provenance du plateau de la forêt. La Fontaine du Moissonneur, place de la Forge, en demeure le plus illustre témoignage.

La rue Claire-Fontaine, discrète allée à l'entrée d'un lotissement, rappelle que les bourrasques révolutionnaires ont aussi soufflé sur notre ville. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter le très précieux livre des éditions Valhermeil consacré à Saint-Leu.

A vos plumes !

Amis lecteurs,

Vous aimez particulièrement un livre ? Vous rédigez des poèmes ou des nouvelles ? Vous souhaitez raconter une anecdote, un souvenir en rapport avec Saint-Leu ? Écrivez-nous ! Nous publierons votre texte…